



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB  
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 2 MAI 1976

L'assemblée générale de l'amicale VB-X ABC s'est déroulée le 2 mai 1976 dans un des salons des établissements Delbor, 45 bd de Charonne à Paris, 75011. La date est peut-être un peu tardive dans l'année pour la tenue d'une Assemblée générale, mais les salles des établissements Delbor n'étaient pas disponibles avant cette date et, pour une amicale comme la nôtre, il faut de la place pour causer tout le monde. Et, comme l'an dernier nous avons été tous satisfaits de l'organisation, de la présentation et du déroulement de notre journée du 6 avril 1975, nous avons de nouveau fait confiance à la direction Delbor à la grande satisfaction des participants.

Comme l'an dernier, beaucoup de monde à l'Assemblée générale. La salle en sous-sol est pleine, et les derniers arrivants sont obligés de se tenir debout, faute de sièges. Moralité : arrivez à l'heure !

Au bureau ont pris place : GEHIN, trésorier, LANGEVIN, président, ROSE, secrétaire général, STORCK, vice-président représentant la province, et PERRON, responsable du Lien.

Le président LANGEVIN ouvre la séance à 10 h 30.

Il donne lecture des lettres d'excuses des camarades empêchés d'assister, pour des motifs divers, à l'assemblée générale : NICOLAS de Bourges, abbé PETIT de Luxeuil, GENOIS d'Aix-en-Provence, LEMYE de Paris, Mgr PETIT de Versailles, CHARBONNET de Lyon, HANRY de Lille, GAUDRON de Paris, Dr MEULET de Reims, WEIL, WENGER.

Le président salue la nombreuse assistance et constate avec plaisir que malgré les ans, les anciens VB-X ABC sont toujours fidèles à leur amicale. Des brèches énormes se creusent dans nos rangs par l'avalanche de décès qui cette année s'est abattue sur notre groupement. Plus de quarante disparus ! Et parmi eux, les meilleurs d'entre nous. Aussi le président s'attache-t-il à démontrer qu'il faut plus que jamais serrer les rangs afin de combler les vides laissés par nos camarades disparus. Il lit la liste des disparus en 1975. Et c'est la longue litanie de noms connus ou inconnus, mais tous tenaient une place dans nos cœurs. LANGEVIN s'attarde particulièrement sur quelques figures de proue de l'amicale disparues en 1975. C'est notre ami Georges HOMEYER, ancien homme de confiance du stalag VB, président de l'amicale vosgienne des ex-P.G., ancien président de l'Amicale ; c'est notre ami Maurice Laclaverie, ancien président de l'amicale X ABC, ancien vice-président de l'amicale VB-X ABC, ancien vérificateur aux comptes de l'amicale, et l'un des grands artisans avec GAU de la fusion VB-X ABC pour le plus grand bien des deux amicales ; Constant YVONET, membre du Comité directeur de l'amicale, grand animateur de l'amicale des anciens d'Ulm, le plus beau fleuron de notre amicale.

LANGEVIN demande à l'assistance d'observer une minute de silence en hommage à la mémoire de nos camarades disparus.

Le président salue la présence de nombreux camarades de province : abbé DERISOUD de Seyssel, ROSEAU Pierre de Lille, CHEDOTTE Pierre de Savault (58), BONNIN Guy de Saintes, SERAY Jean de Méry, LECLERE André de Chaumazy (51), René MARQUET de Limoges, Vidal Roger de Graulhet, OLIVE Pierre de Compiègne, BERTIN Raoul de Vrigny, MARTIN Maurice de Poitiers, BRESSON Maurice de St-Romain-sur-Cher, SCHONI Jules de Thiaucourt, Hermann Robert de St-Dié, RUFFIER Marcel de Strasbourg, NEVEU du Havre, LEPOIVRE Marcel de Lisieux, DELMAS Jean de Tours, FAURE Jacques d'Epernay, HANHAN Marcel de Luçon (85), Mme CLAUDEL Gilbert de Nomexy (88), SENEPART Cesar de Aubry (59), CHRISTOPHE Pierre d'Orléans, CAMUS Pierre d'Epernay, POUDEVIGNE Jean de Pradons (07), CADOUX Maurice de Louvilliers-lès-Perches (28), MAILLET Michel de La Villeneuve-en-Chevrie (78), BURNEL André de Ste-Barbe-sur-Gaillon (27), STORCK Henri d'Angers, VAUGIEN Charles de Chaumont, DUCLOUX Paul de La Guiche (71), EVRARD Marius de Chatenoy-le-Royal (71), ESTACE René de Cherbourg, LEFEVRE de l'Oise. Pour les amateurs de statistiques, nous signalerons que l'an dernier assistaient à l'A.G. 31 amicalistes de province, et que cette année, nous en dénombriions 34. Belle progression.

Signalant que le quorum n'est pas atteint, le président constate que l'assemblée générale ordinaire ne peut se tenir et déclare ouverte l'assemblée générale extraordinaire, et il donne immédiatement la parole au secrétaire général Maurice ROSE pour la lecture des procès-verbaux des assemblées ordinaires et extraordinaires du 6 avril 1975. Il est 10 h 42.

Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité. Le président donne la parole au secrétaire général pour la présentation du rapport moral 1976.

Au début de son exposé, ROSE signale que nous célébrerons, ce jour, le 31<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Amicale. Chaque année, nous

produisons ce miracle d'être, en effectif, de plus en plus nombreux. Cela tient en grande partie à cette fusion VB-X ABC qui s'est révélée si productive sur le plan sentimental ainsi que sur le plan propagande. Et nous devons adresser des louanges aux dirigeants des X qui se sont dévoués avec tant d'abnégation pour la réussite de cette union. Nous remercions tout particulièrement ceux qui nous ont abandonnés, fauchés en pleine forme, par une mort stupide, nos regrettés amis MOREL, GAU et LACLAVERIE. Ce sont eux les grands artisans de ce jumelage qui aujourd'hui porte ses fruits. Puis les BURNEL, CADOUX, PONROY ont continué la tâche de leurs camarades et mettent toute leur compétence au service de l'Amicale. Il ne faut pas, bien entendu, passer sous silence le travail effectif accompli dans l'ouest par notre vice-président Henri STORCK. De nombreux camarades des X sont venus s'ajouter aux anciens et la relève est assurée.

L'évènement fondamental en 1975 fut le rassemblement-pèlerinage de Lourdes. Le succès de ce rassemblement a largement dépassé les prévisions des organisateurs. Mais pour l'amicale, depuis longtemps prête à l'action, ce fut une réussite. Deux permanences distinctes : à l'hôtel Le Panorama pour le VB, à l'hôtel Mirasol pour les X, pouvaient accueillir, grâce aux équipes mises sur pied, tous les anciens P.G. de ces stalags. Résultat : deux cents adhésions à Lourdes, deux cents adhésions par la suite. Ce sang nouveau est indispensable à la bonne marche de l'Amicale, car il ne faut pas oublier que la plus grande ennemie des associations de P.G. c'est la mort. Elle fauche trop rapidement dans nos rangs.

« Le président LANGEVIN vous a tout-à-l'heure évoqué les nombreux décès qui endeuillent notre association — poursuit ROSE. En 1975, la longue liste de nos camarades disparus s'est de

nouveau allongée ! Parmi ceux qui nous ont quittés, plusieurs avaient appartenu ou siégeaient encore au Comité directeur. D'abord notre regretté Constant YVONET un des fondateurs de l'amicale des Anciens d'Ulm avec le père VERNOUX et VIALARD.

YVONET, dont l'allant et la jovialité étaient légendaires savait détendre l'atmosphère, lors des discussions de Bureau difficiles par ses bons mots et son enjouement.

C'était le meilleur des camarades, celui sur qui on peut compter en toutes circonstances. Il était aussi un animateur accompli, passé maître pour mettre de l'ambiance et diriger les applaudissements dans les fins de banquets.

Unanimentement estimé par tous ceux qui l'approchaient, il aura toujours une place de choix dans nos mémoires.

Au mois de mai, nous avons appris le décès de Georges HOMEYER, ancien homme de confiance principal du stalag VB, vice-président de notre amicale pendant une longue période et président du groupement vosgien. En captivité, il avait su défendre ses camarades avec une grande ténacité et de nombreux P.G. lui en gardent une profonde reconnaissance. Après sa libération, il avait continué à se dévouer sans compter en faveur des prisonniers vosgiens, et également au sein de notre amicale. Nous gardons de lui le souvenir d'un ami juste, droit, aimant les contacts humains et resté fidèle à ses compagnons de captivité.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, fin juin, c'est notre ami Henri ALADENISE qui nous a quittés. Membre du Bureau pendant de nombreuses années (20 ans), il s'était démis de ses fonctions pour raisons de santé. Nous l'avions vu

(Suite page 2).

## Cette petite étoile

Ce dimanche 2 mai, un clair soleil illumine les rues de l'ex-village de Charonne. L'habituelle foule se presse à l'église Saint-Jean-de-Bosco où, aujourd'hui, la messe est co-célébrée par les abbés BRION et DERISOUD. L'abbé BRION se charge de l'homélie qu'il axe sur l'Espérance ; notre ami sait faire déborder ses intimes et profonds sentiments. Homme tout d'une pièce, à la chaire comme à la ville.

A la sortie de l'office, les groupes d'ex-P.G. et leurs familles se retrouvent se reconnaissent et se dirigent vers le lieu de l'assemblée générale, qui commence à 10 h 30. La salle est pleine, d'autant que les parents, les amis, sont mêlés aux auditeurs. Cela crée un climat encore plus intime, plus chaud.

D'abord, le président fait observer une minute de silence, en mémoire de nos disparus et, hélas ! cette année, ils sont encore nombreux.

Les comptes rendus du secrétaire général et du trésorier sont entendus et acclamés, comme toujours, par les présents.

Quelques interventions et suggestions viennent nourrir la réunion dont, bien entendu, une exposition teintée de son humour habituel de notre ambassadeur ISTA.

Nous remontons vers la salle de banquet en passant par la petite opération financière, et bientôt le bar est assailli par une foule qui veut lubrifier les gorges en vue d'accueillir le menu, qui s'avère dangereux pour les jeûneurs.

Au début de repas, en attendant une demi-languette, LANGEVIN, très ému, remet à notre benjamin HADJADJ la médaille du Dévouement ; geste ponctué d'un tonnerre d'applaudissements bien mérités. Puis notre président porte un toast à la Belgique et à la France.

Peu après arrive l'ensemble REZ, qui, dès qu'ils sont installés, entonnent la Brabançonne et la Marseillaise, mais presque en sourdine, croirait-on. C'est comme une martiale caresse qui flotte dans l'air autour des convives, tous debout.

Je ne m'étendrai pas sur le menu — il vaut mieux en l'occurrence être assis que couché — vous l'avez lu dans notre bulletin. Mais ce que je puis dire, c'est qu'il n'a déçu personne, ou alors, j'y perds mon latin de cuisine.

Il est maintenant 15 h 30. Mgr Petit arrive ; il s'excuse d'être en retard, mais il a été retenu par ce qu'il appelle presque tendrement ses « vieilles ». Les vieilles de notre pays, ajoute-t-il, en chantant un couplet de cette ancienne chanson qui esquisse dans notre pensée l'atmosphère gaie et douillette qu'il se dévoue à faire régner dans la maison de retraite. Puis il relate un moment de captivité, dans une ferme, et toujours avec cet humour fondu dans une grande sensibilité. Essayer de répéter ses paroles serait altérer un cœur infini.

Au début du repas, délicate attention du comité directeur, un brin de muguet est offert à chacune de nos charmantes compagnes.

Il faut remarquer aussi, devant chaque convive, le menu, illustré d'un dessin « d'époque P.G. » de notre regretté ami M. Mallet, souligné d'une légende adéquate. Soulignons que ce menu est l'œuvre du fils de notre trésorier général Emile GEHIN.

En cours de repas, une liste circule afin que nos camarades de province et de Belgique y inscrivent leur nom. Cette liste est lue au micro et chaque nommé se lève, et se fait applaudir par toute l'assistance. L'idée est excellente, car deux ex-K.G. — un belge et un français — se reconnaissent. Ils ne s'étaient pas revus depuis 30 ans ! Ça, c'est un succès. On n'a pas une grosse retraite, en France, mais on a des idées !

Une fois le café dégusté, la formation REZ entame le bal pendant que l'on sert un petit cognac tout à fait sympathique.

La piste reçoit les couples avides du culte à Terpsichore, et cela pendant plusieurs heures, seulement interrompues par le tirage de la tombola. Cette fois, les généreux donateurs n'ont pas gagné leur lot comme cela se fit les années précédentes.

Les coffrets, les bouteilles, trônent sur les tables des heureux gagnants.

Nos infatigables musiciens inventent les danses les plus effrénées ; il y a toujours du monde sur la piste, et cela jusqu'à la farandole finale à 19 h 30.

Ouf ! les semelles commencent à prendre feu !

Un vibrant « Ce n'est qu'un au revoir, mes frères » en a ému plus d'un ou plus d'une, je vous l'assure.

La journée, la belle journée, est terminée. On s'embrasse, on se congratule... et on en oublie dans la cohue (excuse my) et en petits groupes, tous les participants, rompus mais heureux, regagnent qui leur voiture, qui le métro.

La taupinière parisienne m'avale goulûment. Dans un coin du wagon, je ferme les yeux ; des images se profilent : une chambrée, des lits superposés, des hommes aux vêtements disparates se meuvent lentement, fantomatiques. D'autres jouent aux cartes, d'autres préparent un spectacle de fortune. C'est « là-bas », un dimanche comme les autres, les nombreux autres. Furtives oasis au milieu des semaines à la scierie, à la ferme, à l'atelier...

Déjà s'ébauchait cette Etoile de l'amitié devenue, après de longues années, cette comète dont la traîne lumineuse s'allonge chaque jour. Nous en avons eu, aujourd'hui, un ardent scintillement.

Et ce n'est pas fini. Notre comète, elle, ne disparaît pas.

L'Amicale continue.

Charles SAINT-OMER.

## ASSEMBLEE GENERALE (suite)

partir avec regrets car avec sa grande compétence en matière d'organisation, ses idées originales, ses interventions fougueuses dans les débats du comité directeur, il avait rendu de grands services à notre communauté.

C'était un homme qui inspirait la sympathie au premier abord, et c'était un ami sûr, d'une droiture exemplaire.

Sa disparition brutale nous a grandement affectés, et nous resterons encore longtemps attristés en évoquant sa mémoire.

Et puis en juillet, autre nouvelle bouleversante : le décès de notre grand ami Maurice LA-CLAVERIE. Après avoir été président de l'amicale des X, il avait été, avec René GAU, l'un des principaux artisans du regroupement de nos amicales VB et X ABC.

Haut fonctionnaire de l'administration des Finances, c'était un homme lucide, pondéré, dont les conseils pertinents étaient toujours suivis, tellement nous avions confiance dans la clairvoyance de ses jugements. Sa disparition prématurée est une perte considérable pour notre amicale tout entière. Mais le grand exemple qu'il nous laisse contribuera à nous guider dans nos actions futures pour la continuité de notre association. »

Puis Rose parle du travail des bénévoles, de ceux qui ont participé à maintenir l'Amicale et qui ont fait face au début de 1975 à l'avalanche de courrier qui s'amoncelait, par suite de la longue grève postale du dernier trimestre 1974. Nos amis PLANQUE, BLONDEAU, PETERSEN, BRANDT et PERRON. Grâce à ces dévoués camarades, le retard s'est résorbé et tout va pour le mieux.

Le journal de l'amicale, « Le Lien », continue sa parution régulière. Et depuis janvier 1976, il y a déjà eu 2 journaux mensuels à 8 pages. Il adresse ses félicitations à Perron, qui veille aux destinées du Lien depuis plus de 30 ans.

Il convient aussi de remercier, pour l'impression très lisible et la mise en page, toujours agréable à l'œil, notre fidèle imprimeur, la maison J. ROMAIN, à Chef-Boutonne. »

Puis ROSE aborde la question sociale.

« Un autre grand sujet du contentieux A.C. est l'attribution de la carte du combattant à tous les anciens P.G. Tous les moyens vont être employés en 1976 pour tenter de débloquent ce problème. L'action va être menée sur le plan parlementaire en prenant contact avec les élus anciens P.G. de tous les groupes de l'A.N. et du Sénat.

Un élément nouveau a été apporté par la loi et les décrets d'application concernant la carte du combattant attribuée aux anciens d'A.F.N. Pour l'obtenir, les combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, doivent répondre aux mêmes critères que les combattants de 14-18 et 39-45, c'est-à-dire appartenance à une unité combattante. Mais pour les prisonniers d'Algérie, il n'y a pas de condition. Il suffit qu'ils aient été prisonniers un seul jour pour avoir droit à la carte.

D'autre part, nos associations rappellent opportunément une déclaration du général de Gaulle à Alger en 1944, dans laquelle il déclarait : « Les P.G. constituent le troisième front par leur résistance à la propagande, leur résistance au travail et leur résistance à la transformation. »

Vous savez qu'un décret appelé décret Mitterrand, stipulait que la captivité est la prolongation du Combat. Mais ce décret a été cassé par le Conseil d'Etat.

Mais c'est en se basant sur ce critère de la captivité prolongeant le combat que nos associations vont essayer de faire déposer un projet de loi à l'A.N. Ce sera difficile, certes, mais ce n'est pas impossible.

Et ROSE en arrive à la conclusion de son rapport moral, qui captive l'attention de tous ses auditeurs :

« Après 31 ans d'existence, votre amicale est toujours là, plus forte qu'elle ne l'a jamais été. C'est déjà là une constatation reconfortante et qui parle d'elle-même.

Nos buts sont simples et n'ont pas varié, quelques mots peuvent les résumer : le maintien des effectifs, la solidarité, l'entraide, l'action sociale, la défense des droits, l'union, l'amitié avec un grand A.

La parole est à vous maintenant, chers camarades. Vous êtes ici pour juger et dire si nous avons atteint nos objectifs et si notre gestion vous paraît satisfaisante.

Dans l'affirmative et avec votre approbation, nous essaierons de continuer à suivre le chemin sur lequel nous sommes engagés.

Mais comme disait un poète d'expression germanique, qui a beaucoup vécu en France, Rainer Maria RILKE :

« Il n'y a pas de chemins difficiles. Le difficile, c'est le chemin ! »

La péroraison du secrétaire général est saluée d'une salve d'applaudissements.

LANGEVIN remercie ROSE de son remarquable exposé qui a été suivi attentivement par l'assemblée, et le félicite. Le rapport moral mis aux voix est adopté à l'unanimité.

BRANDT signale que PLANQUE avait commencé le rapport moral, mais qu'une opération chirurgicale avait interrompu le travail de notre ami. La santé de notre camarade s'est grandement améliorée après plus de deux mois d'hospitalisation, et il sera bientôt parmi ses camarades au bureau de l'amicale. Puis il rend compte du congrès départemental des P.G. de la Haute-Marne.

RUFFIER, de Strasbourg, signale que les allemands ont versé 800 millions de marks en guise de dommage de guerre pour les ex-P.G. Qu'est devenu cet argent ?

Un débat s'engage sur la date de la prochaine assemblée générale en 1977. LANGEVIN voudrait que l'A.G. se tienne plus tôt dans l'année, vers le

mois de février par exemple, et aux établissements Delbor, où nous sommes très bien accueillis. D'autres, surtout ceux de province, opteraient pour le début d'avril, à cause du mauvais temps sur les routes en hiver. Mis aux voix, l'assemblée opte pour le mois d'avril. PONROY signale que c'est surtout la maison Delbor qui décidera, suivant les dates disponibles, car toutes les dates d'hiver sont déjà prises par d'autres associations.

LANGEVIN donne ensuite la parole à Gehin pour le rapport financier. Comme chaque année, notre trésorerie présente un compte financier impeccable, bourré de chiffres et d'explications, chacun y trouvant son compte. Débit, crédit, solde créditeur imposant, tout est parfait. Les cotisations rentrées (sans parler des adhérents de Lourdes) sont supérieures à celles de l'année 1974. La progression est donc constante. Un simple renseignement en passant : les cotisations 1976 sont à jour au 30 avril 1976. Voilà du beau travail ! GEHIN remercie ses deux trésoriers adjoints de l'aide efficace qu'ils lui ont apportée au cours de l'année 1975, PETERSEN et BROT. Il remercie tout particulièrement PETERSEN pour son travail de défrichage, poste que tenait avant lui et avec la même compétence notre ami Julien DUEZ. Il est agréable de constater que nos amis s'initient rapidement aux arcanes de la trésorerie. GEHIN est très satisfait de l'aide qui lui est apportée par notre ami PETERSEN.

LANGEVIN remercie le trésorier pour la clarté de son exposé, ainsi que de son remarquable travail de comptable, et l'assemblée, par ses applaudissements, manifeste son approbation.

HERZOG, au nom de la commission de vérification des comptes de l'amicale, déclare à l'assemblée avoir vu des livres bien tenus, une comptabilité parfaite et félicite GEHIN pour sa gestion financière. En foi de quoi, il demande à l'assemblée de voter le rapport qui vient de lui être exposé si brillamment. Ce qui est fait à l'unanimité.

On passe à la nomination des commissaires aux comptes pour l'année 1977. Sont élus : NICOLAS, FOCHEUX, HERZOG, LEMYE, LOGEARD, PALISSE.

LANGEVIN donne ensuite la parole à PERRON pour son rapport sur le journal Le Lien.

PERRON fait remarquer que si nous fêtons ce jour le 31<sup>e</sup> anniversaire de notre libération, il est un autre anniversaire qu'il ne faut pas oublier, c'est celui du Lien, qui fête lui aussi son 31<sup>e</sup> anniversaire. A quelques mois près, Le Lien a 31 ans. Le numéro de mai 1976 sera le 31<sup>e</sup> numéro !

## CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Après avoir rendu hommage à notre ancien imprimeur, M. CHASSERAY, qui était un grand ami du Lien, et à qui il souhaite une longue et heureuse retraite, PERRON tresse des éloges de son successeur, M. Jean ROMAIN, un homme jeune et dynamique, qu'il a eu l'honneur et l'avantage de rencontrer l'été dernier au cours d'une visite dans les Deux-Sèvres. Le Lien est en bonnes mains.

## AU PAYS DE MIREILLE

L'amicale VB-XABC se devait de rendre une visite au pays de Mireille. C'est fait. Grâce à notre ami Mario GENOIS, nous avons pu pendant sept jours sillonner cette Provence où le chant des cigales broute le long tapis des après-midi tissés de soleil. Car, du soleil, nous en avons eu, pendant tout notre périple. Le ciel de Provence pour nous accueillir avait fait sa toilette, aidé par un gentil mistral qui a soufflé juste ce qu'il faut pour faire le ménage, là-haut, et nous préparer des lendemains qui chantent. La place m'étant mesurée, je serai bref. Le temps cependant de dire que notre pays, dans la diversité de ses régions, a la chance d'en posséder une où il fait bon vivre sur une incomparable terre ensoleillée.

Aix-en-Provence, qui nous ébergeait pendant toute la durée de notre périple provençal, nous a offert toutes les facettes de sa gloire ancienne. Ne fut-elle pas fondée par les Romains en 123 av. J.-C. ? Un guide, érudit et volubile, mis à notre disposition par le syndicat d'initiative local, nous en fit apprécier toutes les richesses : monuments remarquables, hôtels des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, cathédrale des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles avec baptistère bien conservé du V<sup>e</sup> siècle, et un triptyque remarquable, du Buisson ardent de Nicolas Froment du XV<sup>e</sup> siècle, le cloître Saint-Sauveur, la grande fontaine, les jardins du Roy René, le cours Mirabeau, etc.

Un car de 33 places, nous étions 29 car 8 déflections, toutes motivées d'ailleurs, avaient amaigri notre délégation, nous a promené dans cette belle Provence qui nous a offert dans ces 7 jours les mille facettes de sa beauté ; la Camargue avec ses chevaux sauvages, ses toros de combat, ses flamands roses, ses marais salants, ses rizières, sa réserve botanique et zoologique du Plan du Bourg, et son relais gastronomique de Salin de Giraud où les loups flambés et au fenouil sont un régal pour le palais.

Il signale que l'arrivée de 400 nouveaux membres permet un tirage du Lien plus important, mais ce n'est pas suffisant pour faire un Lien mensuel de 8 pages. Aussi, il fait un pressant appel à tous les adhérents pour qu'ils fassent de la propagande auprès de leurs anciens camarades de captivité.

Puis le responsable du Lien remercie les époux des anciens gefangen d'accueillir si favorablement le journal de l'Amicale.

Vous avez compris, dit-il, votre rôle devant l'obstination de votre mari à fréquenter le milieu prisonnier. Il y avait dans cette obstination, tant de manifestation d'amitié et de vérité, tant de fraternel amour pour ses compagnons, que vous aviez suivi.

En terminant son exposé, PERRON lance un appel pour sa relève « car, dit-il, voilà 31 ans que j'ai eu l'honneur d'être désigné comme responsable du journal de l'Amicale. A ce moment, jeunesse et l'enthousiasme faisaient partie de mes bagages professionnels. La jeunesse s'est égrenée, fil des ans, l'enthousiasme est resté ! Mais il faut quand même penser à la relève. Et ce serait avec joie que je verrais se manifester quelques volontaires pour venir m'aider dans ma tâche. Ils seraient, je vous assure, les bienvenus, car il faut penser à la pérennité de l'amicale. »

LANGEVIN remercie le responsable du Lien de son rapport, et le félicite pour son action continue et son dévouement à la cause amicaliste. Applaudissements. On procède ensuite au renouvellement du tiers sortant du Bureau directeur. Tous les sortants sont réélus à l'unanimité : BRANDT, CADOUX, GAUTHIER, GEHIN, SCHROEDER, VIARD.

STORCK fait un exposé sur son voyage en Belgique lors de l'assemblée générale des stalags belges des X. Il a fait de nombreuses adhésions lors de cette manifestation. Puis il adresse à l'assemblée un salut fraternel des ex-P.G. lyonnais et fait remarquer le magnifique geste d'entraide de nos camarades lyonnais qui ont abandonné leurs cadeaux de bons de soutien au profit de la caisse de secours de l'amicale. L'assemblée, par ses applaudissements, apprécie ce beau geste de fraternité P.G. Puis STORCK fait un appel pour que, le 8 mai prochain, tous les P.G. participent aux manifestations organisées par les associations d'anciens combattants. Il demande que tous les P.G. fassent des démarches auprès de leurs députés et sénateurs afin de faire aboutir rapidement les revendications P.G.

LABORIE signale que le 15 mars, il a rendu visite à son député à qui il a fait part du souhait des ex-P.G. de voir leurs revendications satisfaites dans le plus bref délai. Il faudrait que tous les anciens P.G. fassent comme lui.

STORCK informe les camarades des XAB que des insignes sont en vente à l'amicale. Il prie d'ores et déjà en fournir à ceux qui lui en feraient la demande.

Armand ISTA, au nom de l'amicale belge des stalags V, vient saluer ses camarades français. Il souhaite que les revendications de ses camarades P.G. français aboutissent, car en Belgique se posent aussi les mêmes problèmes. Il faut veiller à conserver les avantages acquis. Comme en France, plus la captivité s'éloigne dans le temps, plus les promesses s'estompent. Il excuse ses camarades belges de n'être pas venus plus nombreux à cette assemblée générale de l'amicale française, mais la date toute récente de l'assemblée générale belge, le 2 avril, a empêché la venue à Paris d'une délégation plus étoffée (M. et Mme ISTA, STASSE), mais la qualité l'emporte sur la quantité.

Notre délégué général pour la Belgique est comme toujours, chaleureusement applaudi.

L'ordre du jour étant épuisé, le président Langevin lève la séance. Il est 12 h 10.

H. PERRON.

TRANSACTIONS  
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES  
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE  
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains  
à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts  
immobiliers - Locations, etc...

Bien qu'il n'y ait pas de gitans dans notre caravane, une visite aux Saintes-Maries de la Mer s'imposait. C'était à l'approche du pèlerinage des Gitans. Ils affluaient du monde entier et notre car se vit, à peine arrêté, cerné par toutes les diseuses de bonne aventure du globe terrestre. Que de bonheur en perspective !

Les fouilles de la ville antique de Glanum ont un intérêt archéologique certain, et méritent la visite, surtout lorsqu'elle est commentée par un guide expert en archéologie comme l'était le nôtre. Et puis, ces antiques, quelle majesté !

Nous avons cherché l'Arlésienne, à Arles naturellement. Arles, c'est le sourire de l'antiquité. Nous sommes montés aux arènes inondées de lumières, caressées par un léger mistral. Ce monument, admirablement conservé, fut construit entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> siècle. Quelle leçon pour nos bâtisseurs actuels ! Savez-vous que la ville d'Arles, au passé prestigieux, est la plus étendue des communes de France ? 103 000 ha, qui dit mieux ?

Au moulin de Daudet, à Fontvieille, parmi les oliviers, nous avons rêvé aux joyeuses farandoles provençales se déroulant sous les ailes désormais immobiles. Oui, pourquoi les avoir cadennassées, ces ailes faites pour la joie des yeux ? Le mistral, leur compagnon, ne demande pas mieux que de chanter dans leur voilure.

Et puis Marseille, avec sa célèbre corniche, son Vieux-Port, sa Cannebière, son château d'If, et

sa basilique de Notre-Dame-de-la-Garde surmontée d'une statue monumentale de la Vierge...

Et puis Cassis et ses Calanques, paradis du plongeur et du naturiste (quel plaisir des yeux... et du photographe, n'est-ce pas Lulu ?). Cette promenade en mer parmi les calanques nous a permis d'admirer les exploits des cordées d'alpinistes qui montaient à l'assaut des falaises.

Et puis... mais il faudrait tout un livre pour vous énumérer toutes les beautés entrevues. Le temps était trop court pour tout voir. Nous avons dû éliminer certains sites qui méritaient notre visite. Ce sera pour une autre fois. Disons cependant que ce circuit provençal s'est déroulé dans les meilleures conditions, dans une camaraderie parfaite. Certes il y eut quelques petites bavures, en particulier à Cassis, où le Restaurant du Golfe fut, malgré son prix, digne d'une gargote de bas étage. On ne se moque pas aussi impunément des touristes de passage. De tels restaurateurs jettent le discrédit sur une corporation qui a tant de lettres de noblesse de table. C'est entendu, nous n'y reviendrons plus. Ce fut vraiment le seul nuage noir de ce circuit. L'Hôtel de la Renaissance nous a offert un gîte très apprécié par tous, et la propriétaire, très compréhensive, a facilité notre séjour à Aix. Nous la remercions de sa bienveillante sollicitude. Il en est de même pour les patrons de la brasserie du casino Le Cintra. Le patron, ancien P.G., de l'amicale du 369, camp disciplinaire des réfrac-

taires au travail, nous a bien aidés dans notre organisation, et nous le remercions de nous avoir reçus tous, aussi gentiment. L'omelette norvégienne des adieux était une splendeur ! Et tout s'est terminé en sablant le champagne.

Je dois adresser des remerciements à l'organisateur de ce circuit provençal, à l'ami Mario GENOIS. Il faut dire qu'il n'eut qu'un mois pour mettre sur pied une telle entreprise. Avec plus de temps, la méprise de Cassis ne se serait pas produite. Mais ce n'est qu'un léger incident. Dans un circuit, il y a parfois des surprises. Souvenons-nous d'Ajaccio, il y a deux ans. Et pourtant, c'étaient des professionnels qui avaient organisé le circuit. Notre brave Mario a droit aux félicitations unanimes des participants qui lui ont prouvé leur reconnaissance en offrant à notre amie Delphine, sa femme, un cadeau-souvenir. Puisse ce cadeau rappeler à nos deux amis que les 27 participants au circuit provençal se sont retirés enchantés de leur beau voyage.

H. PERRON.

Nous avons eu la joie d'avoir avec nous, pendant une journée, celle de Cassis, nos amis Jules GRANIER et Mme, de Chavagnac (Gard). Nos amis CHARPENEL et VIRET n'ont pu malheureusement nous rejoindre, l'escale de Lourmarin ayant été supprimée in-extremis.

H. P.

## COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Georges DUCHER**, 5, rue Charles-Gide, 94500 Champigny, adresse ses sincères amitiés à tous les anciens du Kdo Ramic Werck à Emmendingen.

Notre ami **René BOUDET**, 4, place des Célestins, 69002 Lyon, adresse son amical souvenir à tous ceux du VB, entre autres aux anciens de Schwenningen, Oberndorff, Rheinfelden et du Waldho. Nous souhaitons à notre ami BOUDET une longue et heureuse retraite, et le remercions pour son don à notre caisse de secours.

Notre ami **Marcel LEVEAU**, 39, allée des Ormes, 94170 Le Perreux, adresse ses meilleurs souhaits de bonne santé à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Gabriel FLIPEAU**, 7, av. Mont-Joli, Rocheville, 06110 Le Cannet, adresse ses chaleureuses félicitations pour tout le travail accompli par l'équipe dirigeante. Prenant sa retraite à la fin de l'année, il espère venir nous rendre visite. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **André OUDIN**, 24, rue du 19-Novembre, Montigny, 37000 Metz, nous fait part du décès de notre camarade Oscar POUILLE, qui travaillait à l'atelier des tailleurs au stalag. Il est décédé dans les premiers jours de 1975. Nous adressons à la famille de notre camarade POUILLE nos sincères condoléances.

Notre ami **Fernand LEFORT**, Ermitage de l'Hippodrome, 33 Eysines, adresse son meilleur souvenir, en particulier aux anciens de Schramberg.

Notre ami **PIUMATTI**, 8, rue d'Agen, 93800 Epinay-sur-Seine, envoie une poignée de main amicale à tous les anciens de Schramberg.

Notre ami **Henri SICRE**, 15, rue Pailhé, 81 Mazamet, adresse son amical souvenir à tous les anciens du VB, et en particulier à ceux de Tailfingen : LARRIEU, THUAL, CHATEAU, ALLAIN Jacques.

Notre ami **Pierre CAMPANA**, Taglio Isolaccio, 20230 San Nicolao, adresse son bon souvenir et ses meilleures amitiés à tous.

Notre ami **F. JOUAN**, 39 rue du Guelmeur, 29200 Brest, adresse ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Jean PICOLET**, 69 Marcy-l'Etoile, souhaite à tous une bonne santé et son bon souvenir aux anciens du VB, et principalement à ceux de son kdo de Stetten-Hechingen.

Notre ami **Jean DUBOSCO**, La Montsey, Bat. A6, n° 8, 40000 St-Pierre-du-Mont, adresse à tous les camarades ses meilleurs souhaits de bonne santé et de bonheur. A retrouvé à Lourdes deux de ses meilleurs amis : Gausserand Jean, Sérénac, 81350 Valderies, et URBE Denis, 68, rue de la Paix, 84310 Murières-lès-Avignon, et il en est très heureux. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami l'abbé **GUIL**, 80, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris, envoie ses meilleures salutations à tous et spécialement aux anciens du 605.

Notre ami **Henry MAGUIRE**, 12, cité Mouneyra, 33 Bordeaux, adresse son amical souvenir à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Robert RAMPILLON**, 70 bd Foch, 49000 Angers, adresse son bon souvenir à tous les amicalistes. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **BOURTON René**, La Roche-sous-Montigny, 54870 Cons-la-Grandville, adresse ses bons souhaits de bonne santé à tous, et particulièrement aux anciens de Schramberg. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Jean POUDEVIGNE**, Pradons, 07120 Ruoms, adresse son bon souvenir à tous avec ses meilleures amitiés. Merci pour notre caisse d'entraide. POUDEVIGNE est venu participer à notre assemblée générale 1976 et nous vous donnons, toutes chaudes, ses impressions :

« Je ne tarde pas à venir vous remercier de l'accueil chaleureux et fraternel que vous avez bien voulu me témoigner à l'Assemblée générale de l'Amicale.

J'aurais aimé retrouver des camarades qui étaient avec moi à Brême, aussi étant tout seul, certains de vous l'ont compris, et m'ont entouré de leur amitié et de leur affection.

Merci aussi au président LANGEVIN et à l'ami PONDROY, pour leur aimable mot à mon égard.

Je vous redis à tous encore mes remerciements pour cette fraternelle journée, et vous envoie ma bien sincère et vive amitié. A l'an prochain ».

Merci ami POUDEVIGNE de ta gentille lettre. Le comité directeur est heureux de savoir que tu as passé au milieu de tes anciens camarades de misère une merveilleuse journée. Souvent nos amis de province hésitent à venir à nos réunions, car, disent-ils, ne connaissant personne, ils seront perdus dans la foule. C'est

une grosse erreur que l'ami POUDEVIGNE a d'ailleurs vite fait de dissiper. Nous formons une grande famille, et personne ne se sent isolé parmi nous. Un lien fraternel nous unit, c'est ce qui fait la force de nos rassemblements. Ami de province ou de la capitale, chez nous tu ne seras jamais seul. Merci à l'ami POUDEVIGNE de nous l'avoir fait constater. Et à l'année prochaine.

Notre ami **GESLAND Paul**, 15, rue de l'Etang, 45 Ouzouer-sur-Loire. Amitiés à tous les camarades. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami l'abbé **A. OFFICIALDEGUY**, Lantabat, Iholdy (B.P.), adresse son bon souvenir à tous. Merci pour notre caisse d'entraide.

Notre ami **EVEN Gabriel**, Chemin du Mont-Gros, 06500 Menton. Après bien des soucis de toutes sortes, il n'y a pas que ceux du jardin, sa santé va donc avec le climat de Menton. Il a reçu en mars la visite du président et de Mme. La retraite s'écoule, calme et paisible. Nous la lui souhaitons longue et heureuse. Nous nous excusons de lui avoir fait présenter un mandat-recouvrement, à lui qui chaque année est un des premiers à faire son devoir d'amicaliste sous la forme d'un gros billet qui vient grossir notre caisse de secours. Mon bon souvenir à l'ami EVEN (H.P.).

Notre ami **Emile RICHARD**, à Epieds-en-Beauce, 45130 Meung-sur-Loire, envoie ses meilleures amitiés aux membres du Bureau, et spécialement à GEHIN, PERRON la liste diminue de ceux qui lui restent connus. Il souhaite bon courage à tous et bonne santé. Merci à notre membre à vie de se manifester si souvent pour notre caisse de secours.

Notre ami **Roger BLIN**, résidence St-Dominique, 26-34, av. Thiers, 27200 Vernon, envoie ses meilleures amitiés aux membres du comité directeur. Il a été heureux lors de sa dernière visite en nos bureaux, d'avoir vu toute l'équipe de copains en plein travail. Merci ami Roger.

Nous avons eu l'heureuse surprise de la visite à nos bureaux de notre ami **Roger COLLIN**, de Hortes (Hte-Marne), encore tout auréolé de sa récente réélection de conseiller général de la Haute-Marne. Les électeurs de ce département savent apprécier les compétences. Nous le félicitons chaleureusement, et l'ami Roger sait que les lauriers que nous lui tressons sont sincères. Nous regrettons de ne pas l'avoir eu avec nous lors de l'assemblée générale, puisqu'une obligation le retenait à Bordeaux ce jour-là. Dommage, car aux « Armes de Colmar » il manquait un convive...

Notre ami l'abbé **BRISMONTIER Maurice**, 22, rue St-Patrice, 76000 Rouen, adresse un salut bien fraternel à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **FOULON Célestin**, 47, rue du Moulin, 08700 Nouzonville, adresse ses bons souhaits de santé et de bonheur à tous les anciens VB et son amical souvenir à ceux de Donaueschingen, Heubert et Tuttingen.

### Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

Notre ami **ALLAIN Jacques**, rue d'Albufera, 27 Vernon, adresse son bon souvenir à tous, et en particulier à ceux de Tailfingen. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Pierre GENET**, domaine des Reaux, rés. Corot, 91840 Solsy-sur-Ecole, adresse son bon souvenir aux anciens du stalag VB, et en particulier à l'ami Charles BRANDT. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **André LELONG**, 37, rue de la Forteresse, 60300 Senlis, adresse ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Jean HISLEN**, 96, Grande-Rue, 52800 Nogent-en-Bassigny, adresse un amical bonjour à tous ceux de l'Amicale. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Ivan MARX**, rue de la Gare, 36 Nihorne, adresse son meilleur souvenir à tous les camarades. Merci pour notre caisse d'entraide.

### DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12<sup>e</sup>)

Tél. : 343-45-07

### Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

### DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé

PARIS 12<sup>e</sup> — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre  
de l'Amicale VB - XABC

## Le Provincial est de retour...

Mon bon petit pays guichois est réputé pour la pureté de son air...

Pendant l'autre guerre — celle de 14-18 — des P.G. allemands ont participé à la construction du sanatorium (actuellement important centre médical) ; je garde — malgré les ans — un souvenir d'enfance très précis ; une dizaine d'entre eux « logeaient dans le sous-sol de ma maison (il existe encore des traces de leur passage)...

Ce 2 mai à Paris, au 45 bd de Charonne, en compagnie de vrais amicalistes Belges et Français, nous avons respiré un air d'une composition inconnue... Mes rares « pérégrinations... » dans la capitale me laissent de mauvais souvenirs : impressions d'étouffement, bousculades, etc. Ce jour-là, miraculeusement, au contact de vieux camarades de misère, les maux ont été oubliés... joie, gaieté étaient au rendez-vous... 31 ans après le retour des camps, retrouver une telle ambiance est à peine croyable. Quelle vitalité dans notre belle amicale... LANGEVIN et ses fidèles collaborateurs ont droit à une profonde reconnaissance de tous les anciens P.G. Je n'insiste pas, des personnes plus qualifiées, traiteront certainement ce point capital.

Quel banquet gastronomique... Et la suite... Tenez-vous bien... mes premiers timides pas de danse ont eu lieu sur le « plancher » du salon DELBOR. Je crois me souvenir que mes « 43 fillettes » ont maladroitement heurté — à maintes reprises — quelques fines bottines féminines. Je m'excuse encore auprès de ces charmantes dames. J'ai fait de mon mieux !

Ce brave ardèchois POUDEVIGNE était dans mon cas. Avec sa haute stature, il a fait comme moi : il a dansé... sans savoir... Sa modestie en souffrira peut-être, ce très brave camarade, avant Lourdes, ignorait tout de l'Amicale ; quelques mois après, quittant sa belle terre ardèchoise, il répond présent. Quel bel exemple. Avec son accent du terroir, je le revois encore me dire : « Quand je reçois le Lien, c'est un jour merveilleux... Je le lis calmement, lentement, de la première à la dernière ligne... ».

Je crois que ces paroles sincères prouvent mieux que tous les écrits la valeur du dévouement de PERRON et de son équipe. Ce « courrier de l'Amicale », qu'il est attendu dans les foyers ! Quelle belle chaîne d'amitié il forme...

En France, il existe encore des POUDEVIGNE... A nous, fervents amicalistes, de les trouver !

Avec mes amis de table ESTACE, de Cherbourg, EVRARD, de Chatenoy-le-Royal, STORCK, d'Angers, VAUGIEN, de Chaumont, et Mmes (j'étais malheureusement privé de mon épouse, travail oblige), rendez-vous a été pris pour la prochaine assemblée.

Ce fidèle Henri — mon aîné de 10 ans cependant — me remonte le moral... Dans ma dernière lettre, il avait lu entre les lignes... décelant un abaissement de mon moral, il m'a prescrit la méthode de guérison par auto-suggestion du Dr COUE... Il y a du mieux... Il faut reconnaître que cette méthode a du bon... Quelle vitalité chez Henri.

Le « Baroudeur » que j'ai connu au stalag XC à Nienbourg-sur-Weser est un bon pilier de notre amicale. Grand voyageur, il attend juillet avec impatience... Il a rendez-vous avec TITO...

Journée ensoleillée du 2 mai 1976, nous penserons souvent à toi... car, ce jour-là, le soleil était aussi dans les cœurs...

Paul DUCLOUX  
24593 X.B.

## A VENDRE

Une salle à manger en chêne foncé, style Henri II (buffet, table, 4 chaises cuir repoussé) - 1 table à jeux pliante et pivotante en chêne foncé - 1 table de chevet avec rabat de chaque côté, 3 tiroirs et un espace fermé pour vase WC - 13 volumes Sciences et Voyages reliés cuir et coins 1920 à 1932 compris ; 0,32 x 0,25 m.

Le tout à l'état neuf - De parfaite conservation.

Ecrire à notre ami Léon LEMAIRE, 9 rue du Château, 59140 Dunkerque.

## BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature.

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9°. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

N° de commission paritaire : 786 D 73

— Dépôt légal : 2° trimestre 1976 —

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne

## COMMISSION DE PROPAGANDE

Que dire de notre réunion du 2 mai 1976, la trente et unième ? Certainement beaucoup de choses, que nos amis PERRON et SAINT-OMER vous relateront avec force détails selon la tradition.

Pourtant, la commission de propagande se doit de tirer la leçon de cette belle journée, dont l'organisation revient à part entière, bien entendu, à l'un de ses membres, le dynamique PONROY. Qu'il soit donc ici félicité de ses efforts personnels, récompensé qu'il fut par la présence de 160 amis, parmi lesquels toutes les dames reçurent le brin de muguet traditionnel.

Il en était venu de tous les coins de France et de Belgique, ce qui fait que la totalité des kommandos faisant partie de notre amicale étaient représentés par un nombre important de convives, à l'exception toutefois du 852, où seul l'ami LENHARDT, et du 605 (cher à l'ami JONSSON) où seul le signataire de ces lignes étaient présents.

Il ne faut pas épiloguer, a écrit, dans un de ses articles, le rédacteur en chef du Lien, chacun est maître de son choix, mais alors que penser de tant d'abstentions ? L'amitié des barbelés n'existe-t-elle plus dans ces kommandos ? Je sais que la proximité d'autres réunions empêche à l'heure actuelle le cumul des voyages, car il nous faut compter maintenant que nous sommes retraités. Mais je dois reconnaître que sur la cinquantaine du 605 inscrits à l'amicale, peu sont venus à nos assemblées générales depuis 1965 ; cinq en tout, si je me réfère à mes archives personnelles des réunions ? C'est par trop peu, pour ceux qui se dévouent pour l'Amicale, et là, je ne parle pas de moi, mais des autres membres du Bureau, dont certains sont venus à nos réunions.

Chers amis absents, vous avez manqué à cette réunion où l'émotion, à l'appel par notre président LANGEVIN de ceux qui nous ont quittés, se lisait sur tous les visages. Vous avez aussi manqué l'exposé de notre secrétaire général ROSE, son rapport moral de toute beauté, dont tous les détails retenaient l'attention de chacun, rapport digne de son auteur, tant il était clair et souvent émouvant. Les applaudissements que reçut notre ami ROSE étaient largement mérités.

Oui, vous avez manqué également l'exposé de PERRON, l'inusable rédacteur en chef (le dévoué parmi les dévoués) du Lien, qui parla de son bulletin avec tant de cœur car même si tous les articles ne sont pas de lui, la mise en page du Lien est son œuvre. Sa rubrique « Courrier de l'Amicale » entretient l'amitié et permet de ce fait à beaucoup d'amis d'avoir des nouvelles des uns et des autres, et à certains de venir à nous, même après des années de silence. Lourdes en fut un bel exemple où, dans l'immense prairie, 150 000 P.G. se retrouvèrent dans la foi et dans le souvenir.

Alors, que l'on ne vienne pas me dire maintenant : l'amicale VB-X ABC, connaît pas !

Car elle est connue, notre belle amicale, et bien vivante, puisque le nombre de ses membres est toujours croissant, malgré les années qui passent et les décès qui surviennent à tout instant.

Evidemment, il faut y venir, à l'amicale. Alors là, pas besoin de référendum : c'est oui, c'est non.

Pour ma part, en tant que responsable de cette commission, je vous dis, c'est oui ! Et là, encore une fois, la dernière, je m'adresse aux kommandos absents cette année, en leur disant, à ces amis : ne soyez plus réfractaires à nos assemblées, faites comme le kdo de Schramberg, cher à l'ami HADJADJ, venez ! Et une fois pris dans le bel élan d'amitié de l'amicale tout entière, je suis persuadé que vous reviendrez fidèlement après.

Alors, rendez-vous en 1977, cette fois. D'accord ?  
R. LAVIER.

## RECTIFICATION

Dans le lien d'avril 1976, dans la rubrique « Chez nos amis Belges », au lieu de « Le trésorier Jean NELIS fit un exposé de la séance en évoquant la mémoire de nombreux camarades disparus... », il fallait lire « Le président François VRANKEN fit un exposé... ».

## CEUX DU WALDHO

Notre ami H. STORCK nous fait parvenir de bonnes nouvelles du docteur GUIBERT d'Angers, et il tient à signaler à notre amicale la reconnaissance et l'amitié des P.G. du Maine-et-Loire pour son action efficace envers ses anciens compagnons de captivité.

Notre ami Joseph ERNEWEIN, 36 rue du Mt-Beyon, 51 Vitry-le-François, envoie toutes ses amitiés et son bon souvenir aux anciens du Waldho.

Notre ami l'abbé BUSTEAU Albert, hôpital, 77170 Brie-Comte-Robert, adresse un grand merci de tout cœur à ceux qui se mettent à maintenir entre nous tous les liens anciens de camaraderie de notre épreuve commune. Notre bon souvenir à notre ancien aumônier.

Notre ami SIMONIN Simon, peintre en bâtiment, 1, place de la Liberté, 70 Arc-lès-Gray, envoie son bon souvenir à tous les anciens du Waldho. Cordial salut à notre ancien trompette.

Notre ami Georges PIFFAULT, 9, rue Henri-Poincaré, 75020 Paris, avec son bon souvenir, adresse un cordial bonjour aux anciens du VB et du Waldho.

Notre ami Robert GEHEL, 17-19, rue Paul-Bert, 94700 Maisons-Alfort, l'ancien tailleur du Waldho et de la troupe, adresse à tous ses meilleurs souhaits de santé et son bon souvenir. Merci Boubert.

Notre ami le Dr Jean GRANGE, 14, av. de Saxe, 69006 Lyon, adresse son bon souvenir aux anciens du Waldho. Merci pour notre caisse d'entraide.



La journée franco-belge, le 2 mai 1976, a connu un franc succès.

Le banquet gastronomique, servi dans les salons Delbor, réunissait plus de 150 convives, belges et français.

Les tables d'Ulm étaient complètes, amis et camarades de Paris et de Province les garnissaient.

Se sont retrouvés, autour de l'abbé DERISOU, président des anciens d'Ulm, curé de Seyssel, MM. YVONNET, FILLON, DAMINET, BERCHOT, M. RANNE, CADOUX.

Accompagnés de leur famille : MM. et Mmes GEHIN, du bureau de l'amicale et actif trésorier invités de la table d'Ulm, DUEZ, REIN, JOSEPH COURTIER, BLANC Jean, VAILLY, ARNOU, BERTHET, LECLERE père et fils, BLANC Raymond, LAMBERTI, ROSEAU, VIALARD, MESNY, dit le Mouflet.

Tout fut parfait. Un joyeux bal, plein de gaieté vint dégoûter les jambes de tous ces A.P.G. si heureux de se retrouver.

Le matin, une messe fut célébrée à St-Jean-Bosco par l'abbé DERISOU, pour tous les anciens de nos stalags, vivants ou décédés, et dans l'émission générale, en écoutant l'homélie, dite par l'abbé BRION.

A l'issue du repas, Mgr PETIT devait exalter l'amitié des barbelés et la fraternité entre tous les anciens P.G.

Pour terminer, le président LANGEVIN remerciait à Roger HADJADJ, dévoué et fidèle créateur de l'Amicale de Schramberg, la médaille d'or de dévouement pour toute son activité envers son kommando et l'Amicale.

Nous lui renouvelons toutes nos félicitations ainsi qu'à l'organisateur de cette journée si réussie Pierre PONROY. Bravo !

## NOUVELLES DIVERSES

Avec plaisir, nous apprenons la naissance d'un beau garçon, Bertrand, au foyer de Daniel GIROD et Mme.

Toutes nos félicitations aux heureux parents grands-parents, et vœux de bonheur et de prospérité pour le plus jeune des anciens d'Ulm.

Daniel GIROD est le fils du regretté Dr GIROD et sa jeune femme Mireille, la fille de notre sympathique ami et camarade Jean BLANC.

Le samedi 8 mai, un petit groupe d'anciens d'Ulm, conduits par Mlle Huguette CROUTA, sont rendus à BRIARE pour déposer une plaque sur la tombe à la mémoire du regretté Raymond CROUTA. Se sont recueillis avec sa fille Huguette, M. A. YVONNET, MM. et Mmes FAUCHEUX, DUEZ, REIN, VIALARD.

Nous renouvelons à Mme CROUTA notre fidèle souvenir et notre respectueuse sympathie.

Notre ami René SCHROEDER, victime d'un malaise, se remet bien, et nous lui adressons tous nos vœux de prompt et complet rétablissement, lui disons : A bientôt, René !

N'oubliez pas notre premier jeudi du mois, l'Opéra-Provence, et venez nombreux boire le vin de l'Amitié. Repas facultatif.

Et si vous êtes intéressés par le week-end de Sedan, fin septembre, venez aussi vous inscrire pour prendre une option.

A toutes, à tous, bien cordialement,  
Lucien VIALARD.

Notre ami Louis BLIN, 65, rue de Metz, 540 Nancy, adresse ses amitiés et son bon souvenir à tous, et spécialement à ceux du Waldho. Merci notre dentiste pour la Caisse de secours.

Notre ami André SOLANS, C.E.S., 65200 Bigorres-de-Bigorre, souhaite à tous les copains bon sentiment et bon souvenir. Amitiés d'Achille LECLERCQ rencontré à Roubaix.

Notre ami Georges GALTIER, en vacances Biarritz, a rencontré la mère de René DARMANDA RITZ, tragiquement disparu il y a quelques années. Elle a 88 ans, et elle est pensionnaire d'une maison de retraite à Guéthary. Notre ami Georges est allé s'incliner sur la tombe de René à Bayonne. Tous les amis de celui qui, au Waldho, nous apportait tant de joies et d'amitié, étaient de tout cœur avec lui.

Notre ami André BALTHAZARD, Lou Limbert quartier Rosaire, 83 Sanary, a reçu la visite de l'ami DAUBIGNY en visite sur la Côte. (Ho, Balthazard se déplace à Sanary, et on ne peut pas faire un effort pour venir boulevard de Charonne, trinquer avec les copains !!) L'ami BALTHAZARD va être grand-père pour la 6<sup>e</sup> fois (on est tous prolifiques au Waldho !). A quand ta visite, PERRON ? (j'ai frôlé Sanary... la prochaine fois, je tomberai pile sur l'ami André. H.P.). Amicales pensées à tous les anciens du Waldho. Merci pour notre caisse de secours.

H. PERRON.